



Éclaireuses  
Éclaireurs  
UNIONISTES  
de FRANCE

# RAPPORT MORAL 2016

## Elsa Bouneau Présidente des Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France



PRÉAMBULE

Il y a, dans l'exercice du rapport moral, quelque chose d'un peu compliqué. Il s'agit de poser un regard individuel sur une association qu'on investit pourtant collectivement. Et un dernier rapport moral est triplement difficile, car il faut faire le bilan de l'année écoulée, donner des pistes sans trop empiéter sur les envies, attentes et projets des successeurs, et faire le point sur la manière dont on a vécu cette aventure. J'aimerais que vous puissiez avoir tous à la fin de votre engagement une telle tribune. Si elle est assez terrifiante, elle est infiniment gratifiante et valorisante.

Voilà donc le regard que je pose sur notre association après 6 ans au Bureau. Comme on s'est beaucoup moqué de ma capacité à utiliser les réseaux sociaux, je vous propose un rapport moral twitté... mais en un peu plus de 140 caractères...

J'ai identifié deux grandes catégories de défi. Le premier est celui de la gouvernance, et le deuxième de son projet.

## # DÉFI DE LA GOUVERNANCE

### 1. #Engagement

L'association doit avoir à cœur de garder un vrai souci de la pédagogie de l'engagement. Mon premier leitmotiv, c'est le fait que tous les responsables de notre association sont avant tout des « éducateurs ». Nous ne sommes pas là pour simplement faire courir des enfants dans les bois, nous sommes là pour leur apprendre concrètement des choses, à vivre ensemble, à dialoguer en paix, à monter des projets, bref, à être les citoyens de demain... Il est important de marteler, dans les stages de formation, dans les rassemblements régionaux et nationaux, dans nos outils de communication... que chacun est un membre nécessaire à la mise en œuvre du projet collectif. Ce n'est qu'en se redisant la force du collectif que nous aurons la pleine puissance d'agir.

Il ne faut pas craindre de donner des responsabilités et de faire confiance, si l'on explique à chacun ce que ça entraîne comme devoirs, et ce que ça ouvre comme droits, ou en tous cas comme apports. Il est aussi nécessaire de redire la richesse de notre bénévolat régulier, dans la durée, de le chérir et de le défendre, alors que l'on voit que beaucoup d'associations privilégient l'action coup-de-poing, le one-shot. Comme nous éduquons à l'engagement les enfants que nous accueillons, il faut en rappeler le sens à nos adhérents adultes. Ce sont eux, par leur investissement patient, qui changent le monde.

### 2. #OnEstBon ou en tout cas on n'est pas mauvais

... en ce qui concerne notre vie démocratique. Je sais les frustrations d'une démocratie représentative telle qu'elle est mise en œuvre dans nos instances, aux Éclaireurs Unionistes. Ce mode de décision peut sûrement être mal vécu s'il est envisagé, dans l'imaginaire collectif, comme celui d'une démocratie participative, à l'instar de nos conseils de meutes, d'unité. Le delta entre les deux est assez important. Le rôle des administrateurs doit donc être pleinement joué et investi pour permettre une bonne fluidité entre tous les échelons.

J'ai la chance aujourd'hui d'occuper professionnellement un poste qui m'amène à rencontrer beaucoup d'associations et de fondations et de voir la manière dont elles travaillent. On est loin, très loin de la crise de vieillissement des administrateurs, d'associations qui ont perdu de vue leur projet associatif, qui n'arrivent pas à renouveler leurs cadres... Vous pouvez être confiants.

Mais confiants ne veut pas dire aveuglés ou immobiles. Le travail engagé par le Conseil d'Administration sur cette thématique est ambitieux et ne doit pas empêcher de rêver à d'autres modèles ! Gardons aussi en tête que s'il est très heureux que le CA soit d'une moyenne d'âge jeune, la place dans nos instances des parents et des jeunes anciens, tout comme une co-action efficace entre les jeunes et les anciens, doivent être rapidement pensées.



### 3. #VivreEnsemble

Un défi de solidarité économique nous attend également. En raison de la diminution des subventions publiques, il devient complexe de financer notre échelon national. Cette difficulté a largement été débattue durant nos CA l'an dernier, elle se ressentira dans le budget qui vous sera soumis demain, et nous invite à repenser notre organisation collective. La mission financée en cours depuis 2010 a abouti aux dotations régionales. Elle doit maintenant poursuivre son travail afin de déterminer comment financer une équipe salariée, des publications, des actions de commissions, au service de l'association dans sa totalité, ce que l'on arrive plus aujourd'hui à financer dans notre ancien modèle. Un système de cotisation permettant une vraie justice sociale devrait être un des enjeux poursuivis par le Conseil d'Administration.



### 4. #AvancerEnsemble

J'ai l'immense chance d'avoir pratiqué le scoutisme dans des groupes locaux très différents, dans des régions très différentes. En tant que bénévole, membre de commission, et présidente, j'ai constaté souvent de la défiance dans les regards portés les uns sur les autres, dans une même région, d'une région à l'autre, d'une région vers les instances nationales... Il me semble que la fraternité scoutie dont nous nous revendiquons et qui nous fait découvrir avec curiosité des pratiques de scoutisme à l'autre bout du monde, sans jugement aucun, devrait pouvoir s'appliquer aussi pour notre mouvement, en faisant crédit à ses pairs de la même foi en son action militante.

Si l'on comparait notre manière de faire du scoutisme à une randonnée, on pourrait se dire qu'il n'est pas forcément nécessaire de toujours emprunter la même route. On peut parcourir le même chemin, ni en empruntant le même itinéraire, ni en se donnant tout le temps la main, mais en s'assurant que l'on s'est bien donné rendez-vous au bout. Ces dernières années, je me suis efforcée de ne jamais oublier que nous n'avons pas tous la même vision de tous nos recoins pédagogiques, tout en rappelant le sens de l'action collective, le projet. Je pense que chacun, là où il est, doit faire cet effort intellectuel dans son dialogue.

« LA GOUVERNANCE EST UN MOYEN, UN MOYEN DE FAIRE VIVRE NOTRE PROJET »

# # DÉFI DU PROJET DE L'ASSOCIATION

### 1. #OnEstBon2

Nous sommes un Mouvement exigeant. Et particulièrement exigeant avec lui-même et ses instances, et les membres qui les composent. Les débats en Assemblée Générale sont souvent très investis par tous ceux qui les portent, le Conseil d'Administration est sans arrêt dans la recherche de la performance. Il suffit de regarder notre incroyable habitude de faire des bilans et notre capacité à noter les pistes d'améliorations plutôt que les réussites.

Alors je le redis, et je le redis sans aucun enjeu pour moi, et je le dis non pas par flagornerie, mais parce que c'est vrai. Le scoutisme unioniste est un projet associatif ambitieux, porté par des militants engagés et dévoués, un Mouvement qui se remet sans cesse en question, dans les thématiques qu'il aborde, dans la manière dont il fait vivre son projet aux adhérents.

Bien sûr, on peut toujours faire mieux. Mais cela ne doit pas se faire au détriment de la capacité à objectiver ce qui marche, ce qui est réussi.

### 2. #RêverPlusGrand

Alors voilà, Rêver plus grand ! Parce que s'il y a bien un point sur lequel nous pouvons progresser, c'est notre capacité à dire qui nous sommes, ce que nous faisons, et tout ceci sans honte ! Voire mieux avec fierté. Parce que, comme je le disais juste avant, ce que nous faisons est bien ! Lequel d'entre nous regrette son engagement, lequel d'entre nous (bon je sais c'est toujours un peu dur de partir en week-end le samedi à 14 h, alors qu'on a fait une grosse soirée la veille, l'idée de dormir par terre dans un presbytère mal chauffé, la bouche écœurée de crocodiles et saucisson premier prix... tout ça tout ça, je sais), mais lequel d'entre nous, le dimanche soir, n'a pas l'immense satisfaction d'avoir fait un truc fou pendant le week-end, en combinant un plaisir individuel, et celui d'en avoir donné à 10/15 ou 30 enfants/jeunes.

Par les valeurs que nous défendons, par les méthodes que nous mettons en œuvre, par notre ambition d'éduquer des citoyens, par notre fraternité mondiale, nous avons un projet tout à fait original et ambitieux. Et c'est justement convaincus de la force de notre projet et de nos valeurs, que nous voulons le faire vivre à plus de jeunes, partout en France.

L'émotion créée à la fin de l'été par les drames subis par les migrants, a fait apparaître un vrai regain de mobilisation bénévole dans nombre d'associations. Nous aussi, ouvrons grand nos portes, n'ayons aucune crainte à aller proposer à d'autres jeunes adultes de s'engager et de militer chez nous. Parce que le projet que nous défendons est valable, et la manière dont nous accueillons, formons et valorisons nos bénévoles est remarquable.

Le Conseil d'Administration a d'ailleurs redit ces dernières années que le développement de nos effectifs passerait nécessairement par le renforcement de la qualité de notre politique adulte. Des moyens humains et matériels ont été déployés sur cette thématique. Des arbitrages budgétaires ont également été faits dans ce sens pour recruter un nouveau salarié en charge du développement, pour soutenir les groupes locaux dans leurs stratégies de développement. Le Conseil d'Administration vous propose d'ailleurs un budget qui prend en compte cette ambition.

### 3. #NotreProjet

Si l'on doit redire notre projet la tête haute, il me semble qu'il faut aussi avancer sur certaines thématiques et j'espère que vous aurez à cœur de continuer à vous y confronter, même si toutes ne sont pas forcément les plus populaires (ou, si elles le sont, souvent pour de mauvaises raisons).

### a. Laïcité/Éducation à la vie spirituelle

Je ne reviendrai pas sur ce que j'ai décliné longuement l'an dernier, mais les derniers soubresauts de l'actualité sont bien le reflet d'une difficulté à faire vivre ensemble des croyants, des non-croyants. Il nous faut être très explicite sur ce qu'est l'éducation à la spiritualité, et sur l'originalité et la pertinence de notre proposition pédagogique. Redire que nous pensons que la spiritualité peut être un des cadres structurants de la personne. Nous avons comme ambition qu'un enfant, cartes en mains, puisse dire s'il croit, s'il ne croit pas, hésiter, revenir sur ses pas. Tout cela lui appartient, mais nous avons pour responsabilité de lui donner les lieux pour en parler, et les moyens de s'interroger.

Je pense qu'une laïcité de repli, qui tendrait à cacher ce qui serait de l'ordre du religieux, de le reléguer à l'intime serait contreproductive, alors que de nombreux jeunes (ou moins jeunes) sont à la recherche de réponses. Ils iraient vraisemblablement les chercher ailleurs. Nous devons accueillir leurs questions, donner les espaces de dialogues, entre jeunes, et faire comprendre que si nous n'apportons pas de réponses toutes faites, nous offrons un lieu bienveillant pour les confronter. S'il n'y a pas de réponse unique, j'espère que tous découvriront l'immense richesse de la recherche collective, et prendrons le #risque de la rencontre avec Jésus-Christ.

Je pense également que dans cette recherche de spiritualité, il nous faut être plus proactifs dans les espaces et moments de louanges que nous proposons, et ce, à tous les échelons de notre association ! Nos liens avec l'Église Protestante Unie de France et l'UEPAL doivent dans un même mouvement continuer à être consolidés, et s'il nous appartient, à l'échelon national, de poursuivre le dialogue, rien ne se fera sans que les groupes soient bien implantés localement et que des deux côtés (Églises et EEUdF) ont ait compris la pertinence de ce partenariat. Enfin, si peu de gens ont à ce jour investi le partenariat avec le Scoutisme Protestant, il représente une chance et une opportunité pour notre association, et doit vraisemblablement

faire l'objet d'un investissement plus soutenu pour permettre à chacun de découvrir les pratiques des autres. Par ce biais-là, entre autres, notre appartenance à la Fédération Protestante de France nous permet de nous engager plus collectivement dans la famille protestante.

### b. Genres

C'est un peu mon sujet favori, personne n'en sera surpris, et j'ai fortement soutenu la création d'une commission sur les thématiques d'éducation à la Mixité, et aux questions se rattachant à la sexualité. Dans une association où la parité existe, et les responsabilités confiées, indifféremment des sexes, j'ai quand même pu constater que les titillements de la commission venaient nous déranger, nous décaler. Je ne peux que formuler le vœu que leurs travaux, leurs attentions se déploient à tous les échelons de l'association.

J'espère que l'ambition de liberté d'être filles ou garçons, libérés des préjugés, dans une relation quotidienne bienveillante, sera plus encore mise en œuvre et déployée dans notre association (avec les enfants, avec les ados, les jeunes adultes, les parents, dans les prises de responsabilités, mais aussi dans le comportement de chacun dans son quotidien...). Je suivrai de loin mais avec attention la suite du travail sur l'éducation à la sexualité qui a démarré, entre autres pendant le labo de formation avec le planning familial en janvier dernier.

### c. Paix et Environnement

Nos thématiques principales que sont l'éducation à la paix et à l'environnement doivent pour l'une prendre un nouvel essor et pour l'autre se mettre véritablement en marche. Nous avons besoin d'appui, de soutien, d'idées nouvelles qui viennent nous bousculer. J'ai confiance dans ceux qui se sont saisis de ces enjeux, et j'ai lu dans les professions de foi de nombreux administrateurs qui se présentent au vote ou à la ratification que ce sont des sujets qui les intéressent. Le Conseil d'Administration et les commissions travailleront donc main dans la main pour donner toute l'ampleur nécessaire à nos fondements.

« DEPUIS PLUS DE 100 ANS, NOUS CHANGEONS LE MONDE, NOUS ÉDUQUONS DES JEUNES À ÊTRE DES CITOYENS HEUREUX, ENGAGÉS, AU SERVICE DES AUTRES. IL NOUS FAUT CONTINUER À AGIR DANS CE SENS »

## # SE RÉALISER

Voilà donc beaucoup de défis sur lesquels j'ai l'impression que l'association a avancé depuis 4 ans mais pour lesquels il reste encore un long chemin à parcourir. Chance pour nous ! La route est longue... et nous sommes protestants. Se réformer sans cesse. Cela doit vous parler, vous évoquer quelque chose. Mais il serait un peu simpliste d'en rester là. Je crois que s'adresser à un public d'enfants, de jeunes, dans une société en mutation, doit nous mettre dans une tension permanente. Celle de se tenir bien droit sur nos valeurs, et dans le même temps, celle d'une capacité d'adaptation, de réponse face à des enjeux nouveaux. La perte de sens, de confiance en soi, la recherche d'une réponse spirituelle, le rapport à l'intime et au public (les réseaux sociaux), le rapport aux autres, la difficulté à s'insérer dans une société très mouvementée... À tout cela nous devons proposer des réponses. Voilà un subtil mélange de notre méthode centenaire, et de prises de positions plus actuelles !

À ce sujet, alors même qu'on est souvent dans cette tentation de dire que c'était mieux avant, je vous propose de regarder quelques minutes d'une vidéo.

PASSAGE D'UNE VIDÉO (extrait du «Premier Conseil National entre les garçons et les filles en 1968»\*)

Voilà. Voilà. Quelle modernité ! Nous nous inscrivons dans une histoire qui nous dépasse. Depuis plus de 100 ans, nous changeons le monde, nous éduquons des jeunes à être des citoyens heureux, engagés, au service des autres. Il nous faut continuer à agir dans ce sens. L'année 2015 a été une année dramatique, mais aussi à forts enjeux pour nous. Nous avons été rappelés plusieurs fois à notre projet. Et l'on peut sans pessimisme aucun se dire que ce sera dorénavant régulièrement le cas. J'ai été invité plusieurs fois par le cabinet du ministre de la jeunesse et des sports et par le ministre lui-même en tant que présidente du Scoutisme Français à proposer des pistes d'actions pour la jeunesse de France. Il me semble que pour faire face à cette crise non pas de civilisation mais de lien social, nous avons une urgence à faire ce que nous savons le mieux faire, notre projet. Et cela de concert avec nos partenaires de la Fédération Protestante de France, avec notre fraternité scoute dans le SF, avec toutes les associations avec lesquelles nous avons l'habitude de travailler. Face à l'indifférence, voire la défiance, qui grandit nous devons répondre que nous sommes prêts et nous sommes unis. Et plus encore qu'il y a 100 ans, nous devons agir, nous investir, militer, pour une fraternité curieuse, bienveillante, heureuse, attentive, une fraternité scoute qui donne à voir au monde que la jeunesse est là, et qu'elle répond aux enjeux contemporains.

\* Extrait d'une vidéo d'archive unioniste numérisée par les archives du val de Marne, pour visionner l'ensemble de la vidéo :

<http://archives.valdemarne.fr/content/film-conseil-national-de-fontainebleau-par-les-euf-et-la-ffeu-1968>

# # LE RÔLE DE PRÉSIDENTE

Permettez-moi de prendre encore quelques minutes, pour vous parler du rôle, de la fonction que j'ai assumée ces 4 dernières années. Quand je suis rentrée au bureau, je n'avais pas du tout envisagé que j'en prendrais la présidence 2 ans plus tard. Des successions de hasards m'ont amené jusque-là. Mais, à bien y réfléchir, des hasards... pas tant que ça. D'abord, même si j'étais jeune à ce moment-là, j'avais derrière moi une expérience militante et syndicale assez longue, et j'avais même comme job étudiant, saisi les adhésions des membres, à l'époque où le SI n'existait pas encore... c'est vous dire. Et, je veux croire que ce n'est pas un hasard si notre association a su « accepter » de confier la présidence à une jeune femme de 28 ans. Cela dit, Je ne vous le cache pas, il y a prescription maintenant, cela ne s'est pas fait sans douleur et je garde des souvenirs modérément joyeux des Conseils d'Administration qui m'ont vu devenir vice-présidente puis présidente.

Une certaine défiance s'est exprimée quant à ma capacité à manager, arbitrer, à concilier, à guider... bref, tout ce qu'on peut attendre de cette fonction.

Je le disais, il y a prescription maintenant. Je crois avoir fait le job. En tous cas, je me suis pleinement investie pour. Je ne vous dis pas que cela a été facile, mais je m'étais fixée comme défi personnel d'incarner le fait que la jeunesse pouvait rimer avec les compétences, que l'on peut faire confiance « a priori », que l'on pouvait sortir d'un modèle d'incarnation par « un chef, un vrai », avec des attributs que je n'avais pas. Cela a sûrement permis de déplacer aussi la fonction un peu punching-ball. Il me semble avoir permis d'ouvrir une nouvelle manière d'incarner cette fonction donnant mieux à voir la collégialité du travail du bureau et du conseil d'administration, la faillibilité des personnes en responsabilités sans que cela ne remette en cause leurs compétences. Je souhaite à mes successeurs d'en profiter et de surfer sur cette vague.

Bref, ça n'a pas été toujours facile... mais quelle chance !

Une chance incroyable de monter en compétence, de mettre à l'épreuve sa diplomatie, sa rhétorique, sa capacité de persuasion, de conciliation...

Quelle chance également de représenter un tel collectif. Vous n'imaginez pas la fierté que j'ai eu à parler de nous. Et c'est la deuxième chose que je crois avoir pu mettre en œuvre dans cette fonction. Faire comprendre à vous et aux partenaires que nous avons une parole. Une parole qui compte. Une voix que l'on doit faire entendre. Et notre plaidoyer doit être à la hauteur de ce que l'on défend. Et parce que j'aime ça, mais aussi parce que j'incarnais ce que nous étions, le produit de notre éducation, « des jeunes, des femmes tout autant que des hommes, qui sont engagés, qui ont des choses à dire, un projet à défendre », j'espère avoir ouvert la voie. Il nous faut continuer à nous faire entendre.

# # REMERCIEMENTS

Quelques remerciements maintenant. Et c'est d'autant plus compliqué que l'on sait que lorsqu'on a été présidente de cette association, on aura pas vraiment d'autres tribunes. Et que pour ma part, c'est un engagement ininterrompu depuis que j'ai 7 ans.

Alors voilà, merci.

À celles et ceux qui m'ont donné le goût, tous ceux qui ont été mes responsables depuis que je suis enfant, à Pessac, et à Nîmes,

A celles et ceux avec qui j'ai fait mes premières armes

Laetitia, Sophie, Olivier, Elsa, Arnauld, Hélène, Amélie, toute la commission de Branche Moyenne Marion, Lionel, Christophe, Pierrot, Olivier... et tous les autres avec qui j'ai été responsable à Nîmes, à Paris, et investis en région.

À celles et ceux qui m'ont accompagnée avec bienveillance

À Laurent, Marc et Didier, à l'Église Protestante Unie qui m'ont toujours écoutée avec bienveillance, même quand j'étais très fâchée, ou quand je vous défendais, alors que c'était parfois des causes un peu perdues, et que vous étiez indéfendables.

À mes homologues du Scoutisme Français qui m'ont fait une place incroyable de bienveillance depuis mon arrivée au Conseil National en 2010.

À Marion (dont je me souviens bien de cette petite phrase dans la ligne 1 du métro en rentrant du CA de décembre 2009 « viens au bureau tu vas voir on s'amuse bien !!! ») et Antoine, Vincent et Benji « mes binômes », Adrien (avec qui on s'est choisi) et Elisabeth « mes deux têtes pensantes », et tous les membres du bureau avec qui j'ai eu le plaisir de travailler : Rémi, Jérôme, Daniel, Hélène, Gaby et Benoit. Ainsi que tous les présidents de commissions (Kim, c'est pour toi, c'est cadeau, c'est plaisir !) et les salariés de l'équipe nationale qui se sont succédés.

À celles et ceux qui m'ont supportée dans tous les sens du terme

À Antoine, Monsieur G., Mathieu, et Marc-Antoine (qui ont supporté mes réunions téléphoniques jusqu'à point d'heure, mes réveils à l'aube le week-end, mon agenda totalement contraint par cette engagement mais qui ont tous témoigné d'un vrai soutien), à Clément (pour ses dîners du dimanche soir, je pouvais toujours mettre les pieds sous la table après un week-end), à Aude et Lore (tous les jours, par mail, SMS ou au déjeuner, qui m'ont aidée à prendre du recul sur cet engagement, en en riant... beaucoup), et ma #teamvismom (Benoît, Nicolas, Élise, Claire et Benjamin) qui, depuis deux ans, m'a donnée le goût de me mettre au service de cette nouvelle aventure qu'est le Scoutisme Français.

Cette aventure est forcément une aventure collective. Je ne l'aurais envisagée autrement. Merci à vous de m'avoir pris, tenu et parfois lâché la main, mais jamais perdue de vue.

